

DÉDICACE

POUR
YANN



BZH-1) La planque.

Les 12 membres du BZH-3 étaient embusqués depuis 4h déjà. Le froid pénétrait leurs blousons épais comme s'il ne se fut agit que de simples chemises. Le vent hurlait dans leurs amplificateurs auditifs, et la liaison audio était de piètre qualité entre les membres de l'équipe. Leurs lunettes de vision amplifiée ne leur montraient rien de plus qu'une légère lueur autour du monument. Même la lune était cachée par d'épais nuages, et la nuit était tombée depuis plus d'une heure maintenant. La clairière était aussi silencieuse ce soir là que bruyante la journée.

"Pas bon ça", pensait Iltud, le chef de l'expédition. Depuis maintenant 22 jours qu'ils Les traquaient, ce serait "bougrement con de loucher ces p'tits salopiaux". Il en avait fait une affaire personnelle. Il y a quatre ans, il avait été Leur victime. Un des premiers. Personne ne l'avait cru, à l'époque. Mais depuis quelques temps, des cas similaires avait attiré l'attention des autorités. Dubitatives au premier abord, elles se sont vite rendues à l'évidence. Une unité spéciale avait été montée, mais par son manque d'implication, ce fut un échec. On a alors pensé à demander aux victimes des détails : il apparaît clairement que ces personnes étaient les mieux placées pour réagir. La décision fut prise : une équipe, puis deux, trois et enfin sept furent opérationnelles. Les premières missions étaient fastidieuses : la cible n'était pas connue, ses habitudes très changeantes, bref, un casse-tête même pour les plus coriaces des limiers.

Jusqu'à ce que la première équipe soit couronnée de succès au bout de 3 mois. La traque avait duré 6 semaines, et s'était soldée par une perte sèche : sept disparus, 2 blessés graves, les trois membres restants à peine en état de marcher. Mais la mission était une réussite si l'on regarde le résultat. Des informations capitales avaient été collectées, un groupe entièrement démantelé, même si aucun captif n'avait été fait, et si plus de la moitié de BZH-1 était perdue. Les autorités se sont alors lancées à corps perdu dans cette lutte qui ne pouvait cesser. Du matériel ultra perfectionné, les informations issues des satellites les plus précis, un support logistique hors du commun furent désormais utilisés par les membres des BZH. Mais ce qui faisait la force des BZH, c'était cette cohésion de groupe, chaque unité rassemblant des personnalités complémentaires et poursuivant le même but : Les attraper.

Mais ce qui préoccupait le plus Iltud ce soir là, c'était la couverture que lui procurait (ou plutôt ne lui procurait pas) son équipement. Pas moyen d'obtenir une image nette du monument et des alentours, pas de liaison avec BZH-6 à 2km de là (donc pas moyen de synchroniser un repli). Mais pire que tout, ce manque de stabilité sonore était déconcertant. Les voir était une chose, les approcher une autre. Les entendre était l'assurance de les surprendre, voire de les capturer. "Au diable ce barda!". Mais impossible de s'en débarrasser : une bonne partie de l'équipement qu'il portait les maintenait indétectable d'Eux. Et ça, c'était primordial. Ce soir, Iltud en était persuadé, il allait y avoir du grabuge. Et le dénouement était très incertain.

(Fin de la première partie)